

Yves Sarfati (éd.)

Transferts de Courbet

Les Presses du réel

Le titre de ces actes d'un colloque tenu au musée Courbet à Ornans joue sur sa pluralité de sens. En hydrogéologie, un transfert est une dérivation allant d'un bassin fluvial à un autre. Il peut produire des émergences (sources) mais suit le plus souvent des parcours souterrains. En psychanalyse, un transfert noue deux affects par projection et identification. En art, le transfert est une technique de décalque, de copie ou de collage qui permet de répéter des images en les déplaçant d'une manière consciente et parfois inconsciente.

Ce recueil traite de la vie et de l'œuvre de Gustave Courbet comme d'un sujet romanesque. Sublimés par le roman familial, la légende ou le conte pour adultes, ses tableaux prennent un sens poétique et symbolique dans une narration épique. La peinture n'est pas abordée de manière purement visuelle. L'irréalisme de Courbet, son approche souvent ahurissante du réel, donne lieu à de multiples points de vue. Le plus intéressant est l'approche « géopoétique » à la Kenneth White. Les grottes, les sources (et donc aussi *l'Origine du monde*) sont des lieux secrets et sacrés où se confine l'énergie souterraine des flux féminins. L'approche psychiatrique suscite davantage de réserves. L'article « Les signes de folie périodique dans la vie et l'œuvre de Courbet » documente la « courbe de l'humeur » d'une personnalité manifestement bipolaire à la manière d'un mémoire psychiatrique du 19^e siècle. Ce texte traduit la régression actuelle de l'approche clinique. Il manquerait aux informations médicales portant sur Gustave et sur l'internement de sa sœur Zoé des éléments psychopolitiques. La Commune a ébranlé Courbet et sa famille. Seulement, cela ne se passait pas à Ornans, mais à Paris.

Claire Margat